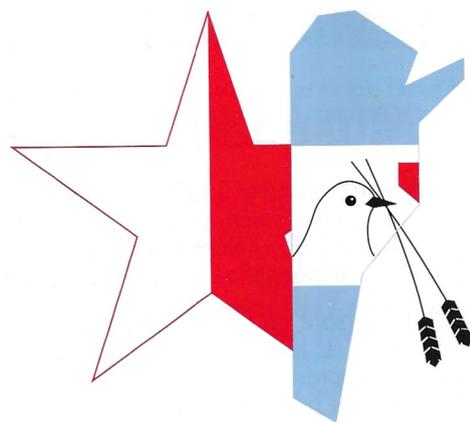


LOS PRIMOS

Le journal des cousins «Valais-Argentine»

Bulletin d'information N° 5

Juillet 1995



Editorial

Ils étaient partis de leur village il y a un peu plus d'un siècle, à la recherche de terres plus généreuses. Pendant quelques années ils ont encore échangé des messages avec leur famille restée en Suisse. Petit à petit les contacts se sont fait rares et l'on a même fini par se perdre de vue. Au point que de nombreux Valaisans ignoraient jusqu'à l'existence de ces cousins d'Argentine.

Depuis 7 ans, l'Association Valais-Argentine s'applique à tisser des liens solides avec les descendants de Valaisans émigrés dans ce grand pays. Son activité débouche sur de nombreuses réalisations.

Il y a d'abord le Centre d'Etude de Colón qui constitue le centre de gravité de la vie de notre Association. C'est un lieu où se forge en permanence la relation au Valais. Plus de 1000 personnes ont pu, jusqu'à ce jour, y apprendre la langue de leurs aïeux, faire connaissance de leurs origines et y retrouver leurs parents du Valais. Dirigée avec compétence d'abord par Sandra Gaillard puis par Silvia Bel, une équipe composée de trois professeurs et d'une secrétaire donne à ce lieu de rencontre un rayonnement merveilleux.

A côté du Centre proprement dit, d'autres activités ont pu démarrer. Avec un modeste appui du Valais, la coopérative de la Campechana a réussi à développer la production maraîchère dans la région de San José, permettant à plusieurs centaines de familles de gagner leur vie. D'autres aides ponctuelles ont été apportées dans le domaine de la santé et de l'éducation.

Une part importante de l'activité de notre Association réside dans l'organisation de voyages et de séjours qui sont nécessaires pour mieux se connaître. C'est par dizaines, parfois par centaines que les Argentins viennent découvrir leur patrie lointaine. Et tout aussi nombreux sont les Valaisans qui vont, pour quelques jours ou quelques mois, retrouver leurs « primos » d'Amérique latine. Beaucoup de jeunes surtout ont ainsi l'occasion de franchir les barrières des continents et de vivre l'expérience de l'ouverture à d'autres cultures prenant ainsi conscience de la nécessaire solidarité entre gens du Nord et gens du Sud, citoyens d'un même monde.

Enfin l'activité de l'Association Valais-Argentine a des retombées heureuses dans les relations entre Valaisans. Elle est, pour nombre d'entre nous, l'occasion de mieux nous connaître et de partager notre soif de contact et d'amitié. Aujourd'hui quelque 400 familles valaisannes participent concrètement à la vie de l'Association soit par leur contribution matérielle, soit par l'entretien d'une correspondance suivie, soit surtout par l'accueil, dans leur maison, des cousins de passage.

L'aventure est belle !

Charly Darbellay



Exposition à Hérémece 8 juillet -18 août 1995 tous les jours de 13 h 00 à 17 h 00

SADI NELSON GENOLET

Né à Colonia Avellaneda, Département de Paraná, dans la Province d'Entre Ríos en Argentine, descendant de Ferdinand Genolet du Plan de la Croix à Euseigne, émigré en 1862 en Argentine. Diplômé à l'Ecole Provinciale des Arts Visuels de Paraná en 1973 (sculpture et dessin).

Présence de l'artiste : 11, 15, 18, 21, 22 et 25 juillet.

Le Musée d'Hérémece peut être visité aux mêmes heures que l'exposition.

IMPRESSUM:

Rédaction:

Pierre Gauye, avenue de la Gare 5, 1951 Sion, tél. 027 / 22 80 60
fax 027 / 22 74 40

Imprimerie:

Flash Copy Dorsaz S.A., 1926 Fully

Adresse:

Association Valais-Argentine, Charly Darbellay, président, 1906 Charrat

Musée historique régional de la colonie de San José

Siège: rue Urquiza n° 1127, San José,
Département de Colón, province de Entre Ríos, Argentine.
Code Postal 3283. Téléphone 88
Extrait d'une description rédigée par les responsables locaux

(...) Traversant le couloir on entre dans la cour de la vieille maison. C'est le cadre adéquat à l'ancien style. Le visiteur est vivement impressionné par cette zone, principalement s'il est à la recherche de paix, de distraction et de détente. Les nuits d'été, de nombreux spectacles se succèdent; concerts, réunions sociales, audiovisuels, qui évoquent l'épopée de la colonisation.

On peut observer, dans cette cour, des grilles anciennes, une noria pour extraire l'eau du puits, le moulin pour moudre les grains, un réservoir et des machines agricoles. Un trottoir dallé fait l'union entre la maison et les nouvelles salles, qui donnent sur la rue Rivadavia. (...)

Commençant le parcours par la gauche, on trouve la salle destinée au fondateur. On peut y observer des objets, des cartes et des documents qui rappellent le général Urquiza, le Docteur Alejo Peyret, notaire français qui a été administrateur, et l'arpenteur et topographe M. Carlos Tomás Sourigues.

Dans la salle suivante on rend hommage aux nations d'où sont partis les immigrants. On conserve le drapeau suisse apporté par les colons en 1857, et qu'ils hissaient à côté de l'argentin au cours de toutes les célébrations.

On peut voir également diverses pièces des anciennes maisons: salle à manger, cuisine, chambres à coucher, etc.

Les outils utilisés pour le travail ont été les armes du progrès. Patrie de paix et de travail! Ils ont construit ici l'avenir de leurs fils. Le lever du soleil les trouvait déjà au sillon. La semence répandue promettait «des mers d'épis». La récolte généreuse a récompensé leurs labeurs. La batteuse nous fait penser à la dure vie du colon.

Des barils, des tonneaux, des alambics, nous parlent de la récolte du raisin, nous rappellent la fabrication du vin, des liqueurs.

Objets de culte: chapelets, bibles, images, ornements sacerdotaux, sont tous dans une même enceinte. Le peuple, en majorité catholique, assistait aux cultes religieux. Un Christ, taillé en bois, œuvre jésuite, probablement du XVII^e siècle, est la pièce la plus antique de la salle.

L'immigrant a aimé la musique. Les amis et les parents se réunissaient le soir pour écouter la musique et pour chanter. Une fanfare avec des instruments à vent et percussion exécutait des marches émouvantes qui faisaient penser au vieux pays.

La dernière salle expose des armes et des trophées des tireurs. En 1859 ils ont fondé le Tir Suisse pour perpétuer la tradition de leur patrie. C'est le polygone argentin le plus ancien.

Plusieurs portraits d'immigrants peuvent s'apprécier partout. Ils symbolisent la présence du colon, héros de cette épopée silencieuse. Tout ce que les habitants de San José thésaurisent de ce passé de travail rappelle la colonisation qui a donné naissance, vigueur et prospérité à une colonie qui a plus de 130 ans.

Rapport d'activité de l'Association Valais Argentine

Avril 1994 / Mars 1995 (extraits)

JO 2002: Lors des très importants Jeux panaméricains de Mar del Plata 1995, les Valaisans ont pu présenter officiellement leur dossier à la vingtaine de présidents de comités olympiques nationaux des pays d'Amérique. C'est dire combien l'enjeu était grand. «Notre dossier est bien passé, d'autant plus que nous avons pu compter sur l'organisation Valais-Argentine pour souligner les contacts entre notre pays et l'Amérique du Sud». En ces termes M. Gilbert DEBONS, président du Comité de candidature, exprimait sa reconnaissance à notre Association qui par la présence active de sa directrice en Argentine Mme Silvia BEL accompagnée de M. Jorge CERGNEUX a apporté un précieux concours à ce soutien des JO Sion 2002. Nous avons pu mesurer une fois de plus, à cette occasion, la force des liens d'amitié qui nous lient.

Centre d'étude de Colón: Nous nous réjouissons du succès croissant qu'il rencontre auprès de toutes les couches de la population. En apprenant à près de 300 personnes, de 3 à 75 ans, la langue de leurs ancêtres, il ouvre les perspectives de relations suivies entre nos pays, il favorise l'éclosion de futures collaborations. En 1994, l'Alliance française a pu remettre à 130 élèves du Centre le diplôme attestant de la qualité de l'enseignement prodigué. Trois élèves se sont particulièrement distingués en réussissant le diplôme d'accès aux universités francophones leur permettant de suivre des études en France sans examen d'admission.

Agrandissement du Centre: Notre journal vous a informés des démarches entreprises dans ce but en 1994. Grâce aux généreux donateurs, les frais de construction ont pu être complètement payés par notre Association (env. frs. 30'000.). Ainsi la nouvelle salle du jardin d'enfants a-t-elle pu être inaugurée le 2 décembre 1994, journée pleine d'émotions. C'est à notre secrétaire M. Luc SALAMIN qu'est revenu l'honneur de couper le ruban aux couleurs des deux pays.

Affaires sociales: Notre Centre collabore aux programmes sociaux de la Ville de Colón. Le journal local El Observatorio a rapporté élogieusement l'action menée dans les quartiers du sud pour que les enfants pauvres puissent manger correctement chaque matin. Cette action a été soutenue, en partie, par un don transmis à Colón par M^{re} André VALENTINI, membre de notre Association.

Accueil des Suisses: Pas moins de 24 Suisses ont rendu visite et ont été reçus à Colón. Deux jeunes y ont même effectué un stage linguistique de plusieurs semaines: en septembre 1994 M^{me} Florence GAILLARD de Riddes, et en mars 1995 M. Yves ANGEHRN de Lausanne.

Contacts avec les autres régions: Le CEVACER délègue régulièrement des représentants aux manifestations organisées par les Entités Valaisannes d'Argentine (EVA). Ce fut notamment le cas lors de la fête de l'Immigrant à Concordia ainsi que lors de l'Assemblée des EVA à Esperanza.

La Campechana: Dans la mesure de nos moyens nous aidons le groupe des maraichers de San José et environs. Le presse-mottes a pu être complété par l'achat d'un semoir acheminé là-bas par les soins du Comité olympique! L'Association a fait l'avance des frais en accordant un prêt. C'est avec joie que nous enregistrons la progression régulière de la Campechana.

Comité de l'Association Valais-Argentine: Lors de l'assemblée du 26 avril 1994 le comité a été renouvelé. La nouvelle équipe travaille dans un excellent esprit, la participation aux séances (8 durant cet exercice) est très bonne. Pour améliorer son efficacité, le comité a réparti ses tâches en plusieurs commissions: Los Primos, accueil, agriculture, recrutement, construction, statuts.

Participation à Sion Expo: Notre Association fut hôte d'honneur à Sion Expo en avril 1994. Notre assemblée annuelle a réuni plus de 200 membres; M. le Conseiller fédéral COTTI y fit une brillante conférence. La présence de la délégation de Colón qui anima le stand de l'Argentine tout au long de la semaine apporta cette note d'enthousiasme et de joie de vivre que nous aimons tant chez eux.

Soirée du cinéma argentin: «Le temps de la revanche» du cinéaste argentin ARIS-TARAIN a donné l'occasion à quelque 150 membres de notre Association de se retrouver le 2 février 1995. Le produit intégral des recettes a été versé sur le compte construction du Centre de Colón. Merci à l'Ambassade d'Argentine, à M^{me} WALSER, directrice des cinémas de Sion et M. René SCHWERY pour l'organisation de cette rencontre.

Accueil des Argentins: La commission «accueil» présidée par M^{me} Julienne MICHELOUD prépare activement la réception des Argentins de Colón, de Cordoba et d'Esperanza qui viendront en Suisse durant l'été 1995 (25 jeunes).

Six jeunes Argentins ont effectué ou effectuent des stages en Valais: Graciela BERMUDEZ dans le tourisme, Jorge CERGNEUX dans l'informatique (rentré en Argentine en décembre 1994), Claudio EGGS dans le tourisme (rentré en Argentine en décembre 1994), Lorena ROUGIER, fille au pair rentrée en Argentine en août 1994), Marisa BORDET, fille au pair (rentrée en Argentine en avril 1995) et Gabriella Droz, fille au pair.

Une commission présidée par M. Jean-Michel BONVIN s'est préoccupée du problème des filles au pair. Voici l'essentiel de ses conclusions:

- elle est favorable au principe d'offrir de telles possibilités;
- l'Association ne prend pas de responsabilité, elle ne donne son appui que lorsque toutes les formalités légales sont remplies;
- elle exige une information approfondie tant du côté du (de la) candidat (e) que du côté de la famille d'accueil en Suisse.

Charly Darbellay

En el aeropuerto había banderas suizas y argentinas dándome la bienvenida. Las manos que las sostenían eran de amigos y familiares que no conocía bien.

Fue una experiencia commovedora, que quedó superada cuando pisé por primera vez el cantón Valesano. Sentí deseos de arrodillarme y besar la tierra de mis antepasados paternos. Una oración de agradecimiento se humedeció con mis lágrimas, que traté de ocultar.

Vino a mi memoria el momento en que recibimos la lista con los nombres de los inmigrantes que llegaron a nuestro país. Fue la chispa que encendió la llama de mi interés y curiosidad dormidos. Comenzamos a reunirnos y buscamos la documentación que acreditará nuestra descendencia. Nos preparamos para recibir a los primeros valesanos que atravesaron el puente del tiempo, para encontrarse con esa parte de sangre suiza que estaba en nosotros.

El milagro se produjo y nos abrazamos largamente, aunque no estaban entre ellos los que yo esperaba. Envié mis datos sin tener a quien dirigirlos y sin saber si obtendría respuesta.

Las palomas mensajeras llevaron mi mensaje a su país y los contactos se realizaron.

Las primeras cartas me hicieron llorar. Venían de un mundo desconocido, inesperado. Eran como si repentinamente una historia inventada tomara formas y se corporizara. Siguiéron otras cartas. Las manos se extendieron tratando de alcanzar la otra orilla. Dibujamos rostros y lugares con nuestra imaginación. Fue el tiempo encantado de la aproximación de dos mundos.

Mientras soñaba, reencontré y conocí a mis parientes argentinos. Se sacudió mi indiferencia y comencé a descubrirlos. El Movimiento de Valesanos del Mundo hizo posible innumerables encuentros. Nos llevó a nuestras propias raíces y nos hizo valorar el pasado.

Somos una mezcla de nacionalidades sacudidas por el viento, en un país que aún no se ha afirmado para lograr su verdadera identidad. Muchas veces el gobernante de turno ha tratado de ocultar las verdades dolorosas que heos vivido, y el pueblo, por comodidad o temor, asume el olvido. Nos niegan así la posibilidad de aceptar y respetar nuestra historia.

Es necesario tener memoria para no repetir los errores y edificar con solidez el futuro.

Nuestros inmigrantes del pasado escribieron con valor parte de nuestra historia y su fuerza me impulsó a llegar hasta aquí, después de más de 120 años de su partida.

Puedo mirar, tocar, andar y acumular riquezas dentro de mí. Cada rincón se llena de personajes mágicos, con sus trajes típicos. Me sorprende el encuentro con mi nueva familia, porque no la vi crecer. Siento que brazos gigantes me abrazan dándome la bienvenida y mi emoción recorre incansablemente las montañas nevadas. Me han erecido alas, ellas me permiten transportar mis sentimientos con libertad. Dos mundos se han amalgamado (consustanciados) en mí.

Bendigo cada minuto aquí; se humedecen mis ojos por cada gentileza que recibo; se hacen nido mis manos para cada caricia y mi corazón necesita escapar del pecho que lo aprisiona, porque le resulta pequeño con tantas sensaciones.

Es extraño, recién llego y siento que hace años que estoy aquí. Cuando regrese a mi país, una parte de mí quedará en esta tierra, en cada uno que conocí y como los abuelos, la dejaré con dolor.

Mi agradecimiento cruzará el mar y será un puente que muchos atravesarán.

Gracias a aquellos que iniciaron el camino del encuentro.

Gracias Valesanos por abrir tantas puertas generosas.

Gracias abuelos por partir y permitirnos el regreso.

Gracias Dios por dejarnos elevar nuestra historia

Amanda Mayor

Estimados lectores:

Aunque no nos conozcamos puedo afirmar que ustedes y yo tenemos, al menos, una cosa en común: el deseo de mantener encendida la llama de la amistad entre el Valais y la Argentina.

En 1991 vine por primera vez a este hermoso cantón para encontrarme con mis primos y conocer la tierra que mis antepasados dejaron en busca de un futuro mejor.

En 1994 volví a Suiza, en esta oportunidad para vivir un intercambio cultural y conocer otras facetas de este país. Fueron dos experiencias distintas, pero una fue la puerta de la otra. Por qué? Porque sembró en mí múltiples interrogantes sobre la manera de vivir, porque la calidez y la dulzura de los nuevos amigos y primos hacen que una desee estar siempre con ellos.

En este nuevo viaje, entonces, aprendí a cocinar sus platos típicos, trabajé en un hotel, fui a la escuela y a la universidad, viví con una familia y traté de ser una suiza más, no sólo una turista.

Pero mi viaje no iba a estar completo si no volvía a mi querido Valais, así que con gran emoción tomé el tren desde Berna (donde estuve viviendo) hacia Sion y compartí una semana maravillosa junto a André y Julienne Micheloud, Claude y M.-Andrée Follonier, Daniel y Pierrette Favre, Mireille Cottagnoud y Graciela Bermúdez.

Es difícil describir mis sentimientos, la felicidad me aturde y no puedo expresarme. Hay tantas cosas para contar y tan poco espacio que debo elegir una de ellas.

Creo que mencionar cómo es que pude realizar este intercambio puede ser interesante para que todos los jóvenes valesanos entre 15 y 25 años se enteren y puedan ser parte de esta experiencia grandiosa.

Los organizadores son: le Secrétariat des Suisses de l'étranger y A.F.S. La duración es de un mes y medio, y pueden participar todos los suizos y los argentinos descendientes de suizos. Es por esto que yo hice mis gestiones a través del Centro de Valesanos de Esperanza.

Creo que este tipo de actividades hacen aún más fuertes los lazos entre el Valais y la Argentina; por eso espero que haya muchas personas que se interesen en hacerla. Me pongo a disposición de la Asociación para todo lo que pueda hacer desde mi país, y les agradezco por haberme ofrecido este espacio.

Me despidió con un abrazo muy, muy fuerte y con la esperanza de que no sea un «Adiós», sino un «Hasta pronto».

Leticia Aspromonte

Rivadavia 2519, 3080 Esperanza, Santa Fe Argentina, Tél. 00 54 496 21 356

A l'aéroport, des drapeaux suisses et argentins me souhaitaient la bienvenue, tenus par des mains d'amis et de proches qui me connaissaient bien. Ce fut un moment émouvant, plus fort encore fut l'instant où j'ai pour la première fois posé pied sur le sol valaisan. J'ai eu envie de m'agenouiller et d'embrasser la terre de mes ancêtres. Ma gratitude se lut dans les larmes que je tentais de dissimuler.

Je me souviens du moment où nous avons reçu la liste de noms des émigrés en Argentine. Ce fut l'étincelle qui a réveillé ma curiosité et mon intérêt. Nous avons alors commencé à nous réunir et à faire des recherches susceptibles de prouver nos ascendances: Nous nous sommes préparés à la réception des cousins valaisans qui ont traversé le cours du temps pour retrouver cette part de sang suisse qui coulait en nous.

Le miracle s'est produit, nous sommes tombés dans les bras les uns des autres, même si ceux que j'espérais n'étaient pas du voyage. J'ai envoyé mes coordonnées sans savoir à qui les adresser, et sans savoir si on allait me répondre; les pigeons voyageurs vous ont amené mon message et les contacts se sont faits.

Les premières lettres m'ont fait pleurer, elles arrivaient d'une terre inconnue, inattendue, comme si tout à coup une fiction prenait forme et devenait réalité. D'autres lettres ont suivi, les mains se sont tendues pour atteindre l'autre rive. Nous avons dessiné des visages et des lieux dans notre imagination, ce fut l'époque enchantée du rapprochement de deux mondes.

Rêvant à tout cela, - j'ai rencontré certains pour la première fois - mes parents argentins. Je suis sortie de mon indifférence et j'ai appris à les connaître.

Le mouvement «Valaisans du monde» a rendu possible de bien nombreuses rencontres. Tout cela nous a ramenés vers nos racines et a rendu précieux notre passé.

Nous formons un mélange de nationalités portées par le vent dans un pays qui n'a pas encore affirmé sa véritable identité. Les gouvernements successifs ont souvent essayé d'occulter les douleurs que nous avons connues, et notre peuple, par commodité ou par crainte, cautionne l'oubli. On nous refuse ainsi la possibilité de comprendre et de respecter notre histoire.

Or il est nécessaire d'avoir une histoire, pour éviter la répétition des erreurs, et édifier solidement l'avenir.

Les émigrants qui nous ont précédés ont écrit avec courage une partie de notre histoire, et leur force m'a permis d'arriver jusqu'ici, 120 ans après leur départ.

Je peux voir, toucher, marcher et accumuler des richesses en moi. Chaque coin se voit rempli de personnages magiques, dans leurs costumes typiques. La rencontre avec ma nouvelle famille me surprend, c'est que je ne l'ai pas vue grandir. Je sens des bras gigantesques m'embrasser et m'accueillir, et mon émotion parcourt inégalement les montagnes enneigées, j'ai des ailes qui me permettent de transporter mes sentiments en toute liberté. Deux mondes se sont unis en moi.

Je bénis chaque minute passée ici, mes yeux se mouillent à chaque gentillesse qu'on me fait. Mes mains sont des nids pour chaque caresse et mon cœur veut sortir de ma poitrine qui le retient, il y est à l'étroit avec tant de sensations.

C'est étrange, je suis à peine arrivée et déjà j'ai l'impression d'être ici depuis des années. Quand je rentrerai dans mon pays, une partie de moi restera ici. Je quitterai chacun avec beaucoup de peine.

Ma reconnaissance traversera la mer, et servira de pont pour beaucoup.

Merci à tous ceux qui ont permis les rencontres.

Merci aux valaisans d'ouvrir si grand leurs portes.

Merci aux grands-parents d'être partis et d'avoir permis notre retour.

Merci à Dieu de nous laisser construire notre histoire.

Amanda Mayor, Traduction: Florence Gaillard

Chers lecteurs,

Même si nous ne nous connaissons pas, je peux affirmer que vous et moi avons au moins une chose en commun: la volonté que reste allumée la flamme de l'amitié qui unit le Valais et l'Argentine.

C'est en 1991 que je suis venue pour la première fois dans ce magnifique canton pour rencontrer mes cousins et découvrir la terre que mes ancêtres ont quittée, dans l'espoir de jours meilleurs. En 1994 je suis revenue, cette fois pour vivre un échange culturel et connaître d'autres facettes de la Suisse. Ce furent deux expériences bien différentes, mais la première a permis la seconde: en effet, mon premier voyage a fait naître en moi de multiples questions sur nos façons de vivre; la chaleur et la gentillesse des cousins et nouveaux amis donnent à tous l'envie de ne plus se quitter...

Ainsi, dans mon deuxième voyage, j'ai appris la cuisine, j'ai travaillé dans un hôtel, j'ai suivi des cours, fréquenté l'université. J'ai pu voyager tout en vivant dans une famille, j'ai essayé d'être une Suissesse parmi d'autres, et non une simple touriste. Cependant, ce voyage ne pouvait s'achever sans que je [re]viene une nouvelle fois dans mon cher Valais: c'est donc avec beaucoup d'émotion que j'ai quitté Berne - où je vivais - pour arriver en gare de Sion. J'ai passé en Valais une semaine merveilleuse, en compagnie de André et Julienne Micheloud, Claude et M.-Andrée Follonier, Daniel et Pierrette Favre, Mireille Cottagnoud et Graciela Bermúdez.

Il m'est difficile de rendre compte de mes sentiments; la joie m'envahit et je ne peux plus m'exprimer! Tant à raconter et si peu de place! Il me faut donc choisir...

Je suppose qu'il peut vous être utile de savoir comment j'ai pu participer à cet échange, afin que tous les jeunes valaisans (15 - 25 ans) soient au courant de ces possibilités et en profitent pour vivre une expérience grandiose. Les échanges sont organisés par le secrétariat des suisses de l'étranger et A.F.S. Ils durent un mois et demi, et peuvent y participer tous les Suisses et Argentins d'origine helvétique. J'ai personnellement fait mes démarches par l'intermédiaire du Centre valaisan d'Espérance.

Je suis convaincue que ce genre d'activités renforce les liens entre le Valais et l'Argentine, et j'espère que d'autres personnes pourront vivre ce que j'ai vécu. Je suis à disposition de l'Association, pour aide et information, et vous remercie de m'avoir offert la possibilité d'écrire dans votre journal. Je vous salue et vous embrasse très fort, en espérant que ce ne soit pas un adieu mais un au revoir.

Traduction: Florence Gaillard

VA - ET - VIENT

Carnet de route

Ce pays où le paysage n'a pas d'horizon et où les vaches se perdent sur le «campo» a comblé mon rêve d'espace et d'étendue. Les plaines fertiles de la province de Buenos Aires, grenier du monde, produisent le blé et la viande de boeuf qui font la réputation de l'Argentine. Les exploitations moyennes de 100 à 300 hectares cultivent les légumes et les pommes de terre pour les besoins des villes proches.

A Mar del Plata nous avons rencontré Liliane Piquet, Horacio Deibele et leur famille, descendants d'Alexis Carron l'aventurier, qui a traversé à plusieurs reprises l'océan. Ce fut l'occasion d'évoquer le destin peu commun d'Emma Bagnoud et de ses soeurs à Fully et en Argentine. Le parcours de cette famille nous a ému et a suscité des questions encore sans réponses.

A San-José (Entre-Rios) Aldo et Norma Cettour, nous ont fait visiter les agriculteurs de la Campechana, producteurs de tomates, poivrons et d'aubergines sous serre. Avec l'appui technique d'Humberto Bonari, ingénieur agronome et l'aide du Valais, les jeunes retournent à la terre. Autour d'un «assado», nous avons partagé la joie et l'espoir des agriculteurs dont la production ne suffit pas à alimenter leur propre province.

A Concordia, la famille Niez nous a accueillis chaleureusement. Justina, après un séjour de deux ans en Valais et un stage en Angleterre, a obtenu un emploi de secrétaire dans une nouvelle entreprise chilienne de bois aggloméré installée dernièrement à Concordia. La connaissance des langues et l'organisation du travail made in Switzerland, a fait la différence. Cette réussite doit nous inciter à favoriser les échanges entre nos divers pays.

Jean-Olivier Cajoux, Fully, janvier 1995

Programme de la journée « Valais - Argentine » à Hérémece du 29 juillet 1995

- 10 h 00 Visite de l'exposition Sadi Nelson Genolet et du Musée d'Hérémece
- 11 h 30 Apéritif à Leteygeon (parcours fléché)
- 13 h 00 Repas
- 17 h 30 Raclette

Ambiance musicale - Jeux - Divertissements

Prix: Fr. 25.-/personne
(repas de midi + raclette du soir)
Boissons à charge
Paiement sur place

Inscription jusqu'au 25 juillet 1995 chez

M. Jean-Michel Bonvin 027 / 21 43 11
M. André Constantin 026 / 46 19 60

VA - ET - VIENT

J'aimerais, à travers mon récit, vous faire connaître mes impressions de Suisse.

L'ordre, la propreté, la ponctualité sont des caractéristiques très importantes de ce petit pays. La correction pour conduire, la priorité aux piétons. Les horaires sont très différents de ceux d'Argentine, le repas, les discothèques. Les femmes avec ces cheveux courts. On ne mange pas beaucoup de viande parce qu'elle est très coûteuse, mais on mange beaucoup de fromage et chocolat. Les boissons se boivent sans glaçons et plutôt chaudes.

Je crois que c'est un pays très correct. Je l'aime beaucoup. J'ai envie d'y retourner pour mieux connaître ces habitudes tellement différentes de celles de ma chère Argentine.

Je suis venu par un échange culturel entre Suisse et Argentine, afin de connaître le pays, la manière de vivre et principalement pour pratiquer la langue suisse-allemande.

Erica Franzen, 16 ans, fille du Président des Valaisans de San Jerónimo Norte, Angel Franzen

Brèves

◆ Notre ami Jean-Michel Bonvin, membre du comité, s'est rendu avec sa famille à Colón en avril dernier. L'accueil fut naturellement chaleureux, et une réception fut même organisée en son honneur. Quelque temps auparavant, notre distingué secrétaire, Luc Salamin, avait également traversé l'océan avec son épouse. Le voyage fut riche en joies et en émotions. N'est-il pas extraordinaire de retrouver au-delà des mers un vieux poster de St-Luc?

◆ M. Charly Bonvin, président d'Arbaz, a visité San José avec son épouse Elaine. Il a été reçu chaleureusement par la municipalité, et a rencontré le groupe valaisan de San José. Il s'est également rendu à Colón, où il a remis un nouveau don de Fr. 1'000.- de la commune d'Arbaz destiné au financement de la crèche récemment ouverte.

◆ Monsieur Félix Carruzzo a présenté sa démission de membre du comité Valais-Argentine. Ses collègues lui manifestent leur reconnaissance pour son engagement au service de l'Association. Ses interventions pleines de bon sens, sa clairvoyance et sa plume alerte ont contribué au lancement, puis à la bonne marche de notre Association.

Merci M. Carruzzo.

◆ Le président de l'association Valais-Argentine, Charly Darbellay, a écrit à M. Carlos Menem la lettre suivante :

Monsieur le Président,

L'association Valais-Argentine vous félicite de votre brillante réélection à la présidence de la République Argentine. Elle vous adresse ses souhaits de bonheur et de prospérité.

Elle se plaît à rappeler les liens d'amitié tissés au cours des années entre les populations de nos deux pays, en particulier avec les familles originaires du Valais.

Tous les Valaisans gardent un souvenir radieux de votre visite officielle à Sion le 2 février 1993.

Avec notre haute considération.

*Le Président de l'Association Valais-Argentine
Charly Darbellay*